

Mais revenons à la question du devenir.

Février 1959, septembre 1969. Dix années, donc, s'étaient écoulées entre la lettre calamiteuse que j'avais écrite à ma mère et celle que mon père envoyait à son fils professeur.

Les dix années où je suis devenu.

5 À quoi tient la métamorphose du cancre en professeur ?

Et, accessoirement, celle de l'analphabète en romancier ?

C'est évidemment la première question qui vient à l'esprit.

Comment suis-je devenu ?

10 La tentation est grande de ne pas répondre. En arguant, par exemple, que la maturation ne se laisse pas décrire, celle des individus pas plus que celle des oranges. À quel moment l'adolescent le plus rétif atterrit-il sur le terrain de la réalité sociale ? Quand décide-t-il de jouer, si peu que ce soit, ce jeu-là ? Est-ce seulement de l'ordre de la décision ? Quelle part y prennent l'évolution organique, la chimie cellulaire, le maillage du réseau neuronal ? Autant de questions qui permettent d'éviter le sujet.

15 - Si ce que vous écrivez de votre cancrierie est vrai, pourrait-on m'objecter, cette métamorphose est un authentique mystère !

À ne pas y croire, en effet. C'est d'ailleurs le lot du cancre : on ne le croit jamais. Pendant sa cancrierie on l'accuse de déguiser une paresse vicieuse en lamentations commodes : « Arrête de nous raconter des histoires et travaille ! »

20 Et quand sa situation sociale atteste qu'il s'en est sorti on le soupçonne de se faire valoir : « Vous, un ancien cancre ? Allons donc, vous vous vantez ! » Le fait est que le bonnet d'âne se porte volontiers a posteriori. C'est même une décoration qu'on s'octroie couramment en société. Elle vous distingue de ceux dont le seul mérite fut de suivre les chemins du savoir balisé. Le gotha pullule d'anciens cancres héroïques. On les entend, ces malins, dans les salons, sur les ondes, présenter leurs déboires scolaires comme des hauts faits de résistance. Je ne crois, moi, à ces paroles, que si j'y perçois l'arrière-son d'une douleur. Car si l'on guérit parfois de la cancrierie, on ne cicatrise jamais tout à fait des blessures qu'elle nous infligea. Cette enfance-là n'était pas drôle, et s'en souvenir ne l'est pas davantage. Impossible de s'en flatter. Comme si l'ancien asthmatique se vantait d'avoir senti mille fois qu'il allait mourir d'étouffement ! Pour autant, le cancre tiré d'affaire ne souhaite pas qu'on le plaigne, surtout pas, il veut oublier, c'est tout, ne plus penser à cette honte. Et puis il sait, au fond de lui, qu'il aurait fort bien pu ne pas s'en sortir. Après tout, les cancres perdus à vie sont les plus nombreux. J'ai toujours eu le sentiment d'être un rescapé.

30 Bref, que s'est-il passé en moi pendant ces dix années ?

35 Comment m'en suis-je sorti ?

Une constatation préalable : adultes et enfants, on le sait, n'ont pas la même perception du temps. Dix ans ne sont rien aux yeux de l'adulte qui calcule par décennies la durée de son existence. C'est si vite passé, dix ans, quand on en a cinquante ! Sensation de rapidité qui, d'ailleurs, aiguise l'inquiétude des mères pour l'avenir de leur fils. Le bac dans cinq ans, déjà, mais c'est tout de suite ! Comment le petit peut-il changer si radicalement en si peu de temps ? Or, pour le petit, chacune de ces années-là vaut un millénaire ; à ses yeux son futur tient tout entier dans les quelques jours qui viennent. Lui parler de l'avenir c'est lui demander de mesurer l'infini avec un décimètre. Si le verbe « devenir » le paralyse, c'est surtout parce qu'il exprime l'inquiétude ou la réprobation des adultes. L'avenir, c'est moi en pire, voilà en gros ce que je traduais quand mes professeurs m'affirmaient que je ne deviendrais rien. En les écoutant je ne me faisais pas la moindre représentation du temps, je les croyais, tout bonnement : crétin à jamais, pour toujours, « jamais » et « toujours » étant les seules unités de mesure que l'orgueil blessé propose au cancre pour sonder le temps.

Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007.

Mais surtout pour une raison d'ordre schizophrénique : quand j'étais à mon poste, aux toilettes du quarante-quatrième étage de Yumimoto, en train de récurer les vestiges des immondices d'un cadre, il m'était impossible de concevoir qu'en dehors de cet immeuble, à onze stations de métro de là, il y avait un endroit où des gens m'aimaient, me respectaient et ne voyaient aucun rapport entre une brosse à chiottes et moi.

Quand cette partie nocturne de mon quotidien me surgissait à l'esprit sur ce lieu de travail, je ne pouvais que penser ceci : « Non. Tu as inventé cette maison et ces individus. Si tu as l'impression qu'ils existent depuis plus longtemps que ta nouvelle affectation, c'est une illusion. Ouvre les yeux : que pèse la chair de ces précieux humains face à l'éternité de la faïence des sanitaires ? Rappelle-toi ces photos de villes bombardées : les gens sont morts, les maisons sont rasées, mais les toilettes se dressent encore fièrement dans le ciel, juchées sur les tuyauteries en érection. Quand l'Apocalypse aura fait son œuvre, les cités ne seront plus que des forêts de chiottes. La chambre douce où tu dors, les personnes que tu aimes, ce sont des créations compensatoires de ton esprit. Il est typique des êtres qui exercent un métier lamentable de se composer ce que Nietzsche appelle un arrière-monde, un paradis terrestre ou céleste auquel ils s'efforcent de croire pour se consoler de leur condition infecte. Leur éden mental est d'autant plus beau que leur tâche est vile. Crois-moi : rien n'existe en dehors des commodités du quarante-quatrième étage. Tout est ici et maintenant. » Alors, je m'approchais de la baie vitrée, parcourais des yeux les onze stations de métro et regardais au bout du trajet : nulle maison n'y était visible ou pensable. « Tu vois bien : cette demeure tranquille est le fruit de ton imagination. »

Il ne me restait plus qu'à coller le front au verre et à me jeter par la fenêtre. Je suis la seule personne au monde à qui est arrivé ce miracle : ce qui m'a sauvé la vie, c'est la défenestration. Encore aujourd'hui, il doit y avoir des lambeaux de mon corps dans la ville entière.

Les mois passèrent. Chaque jour, le temps perdait de sa consistance. J'étais incapable de déterminer s'il s'écoulait vite ou lentement. Ma mémoire commençait à fonctionner comme une chasse d'eau. Je la tirais le soir. Une brosse mentale éliminait les dernières traces de souillure.

Nettoyage rituel qui ne servait à rien, puisque la cuvette de mon cerveau retrouvait la saleté tous les matins.

Comme l'a remarqué le commun des mortels, les toilettes sont un endroit propice à la méditation. Pour moi qui y étais devenue carmélite, ce fut l'occasion de réfléchir. Et j'y compris une grande chose : c'est qu'au Japon, l'existence, c'est l'entreprise.

Certes, c'est une vérité qui a déjà été écrite dans nombre de traités d'économie consacrés à ce pays. Mais il y a un mur de différence entre lire une phrase dans un essai et la vivre. Je pouvais me pénétrer de ce qu'elle signifiait pour les membres de la compagnie Yumimoto et pour moi.

Mon calvaire n'était pas pire que le leur. Il était seulement plus dégradant. Cela ne suffisait pas pour que j'envie la position des autres. Elle était aussi misérable que la mienne.

Les comptables qui passaient dix heures par jour à recopier des chiffres étaient à mes yeux des victimes sacrifiées sur l'autel d'une divinité dépourvue de grandeur et de mystère. De toute éternité, les humbles ont voué leur vie à des réalités qui les dépassaient : au moins, auparavant, pouvaient-ils supposer quelque cause mystique à ce gâchis. À présent, ils ne pouvaient plus s'illusionner. Ils donnaient leur existence pour rien.

Le Japon est le pays où le taux de suicide est le plus élevé, comme chacun sait. Pour ma part, ce qui m'étonne, c'est que le suicide n'y soit pas plus fréquent.

Et en dehors de l'entreprise, qu'est-ce qui attendait les comptables au cerveau rincé par les nombres ? La bière obligatoire avec des collègues aussi trépanés qu'eux, des heures de métro bondé, une épouse déjà endormie, des enfants déjà lassés, le sommeil qui vous aspire comme un lavabo qui se vide, les rares vacances dont personne ne connaît le mode d'emploi : rien qui mérite le nom de vie.

Le pire, c'est de penser qu'à l'échelle mondiale ces gens sont des privilégiés.

Décembre arriva, mois de ma démission. Ce mot pourrait étonner : j'approchais du terme de mon contrat, il ne s'agissait donc pas de démissionner. Et pourtant si. Je ne pouvais pas me contenter d'attendre le soir du 7 janvier 1991 et de partir en serrant quelques mains. Dans un pays où, jusqu'à il y a peu, contrat ou pas contrat, on était engagé forcément pour toujours, on ne quittait pas un emploi sans y mettre les formes.

Pour respecter la tradition, je devais présenter ma démission à chaque échelon hiérarchique, c'est-à-dire quatre fois, en commençant par le bas de la pyramide : d'abord à Fubuki, ensuite à monsieur Saito, puis à monsieur Omochi, enfin à monsieur Haneda.

Je me préparai mentalement à cet office. Il allait de soi que j'observerais la règle : ne pas me plaindre.

QUESTIONS sur Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007.

1. Analysez l'extrait d'un point de vue littéraire : typologie textuelle, focalisation, style. (1,5 points)
2. Énoncez le thème du texte en une seule phrase. (1 point)
3. Détaillez les différentes émotions évoquées face à la cancrerie, selon le point de vue des parents, des adultes qui l'ont éprouvée et de l'auteur. (1,5 point)
4. Relevez le champ lexical utilisé par l'auteur pour parler de la cancrerie. (1 point)
5. Réécrivez les passages suivants avec vos propres mots : (2 points)
 - « C'est d'ailleurs le lot du cancre : on ne le croit jamais. » (l.17)
 - « Le gotha pullule d'anciens cancrés héroïques. » (l.24)
 - « On les entend, ces malins, dans les salons, sur les ondes, présenter leurs déboires scolaires comme des hauts faits de résistance. » (l.24-25)
 - « Impossible de s'en flatter.» (l.28-29)
6. D'après vous que veut dire l'auteur avec cette phrase : (1 point)
 - « ...le cancre tiré d'affaire ne souhaite pas qu'on le plaigne. » (l.30)
7. Quelles connotations ont les mots « devenir », « toujours » et « jamais » pour l'enfant qui se voit reflété dans le portrait de cancre ? Expliquez en un paragraphe ayant entre 50 et 80 mots. (2 points)

QUESTIONS sur Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, 1999.

1. Résumez le texte comme si vous en étiez l'auteure, sans le paraphraser, en une soixantaine de mots. (2 points)
2. Analysez brièvement le texte : typologie textuelle, genre littéraire, focalisation, style. (2 points)
3. Proposez un synonyme de chacun des mots suivants. (1 point)
 - souillure (l.27)
 - voué (l.40)
 - trépanés (l.46)
 - bondé (l.47)
 - lassés (l.47)
4. Pourquoi pensez-vous que l'auteure rattache l'adjectif « rincé » au nom « cerveau » ? (l.45) (1 point)
5. Comment interprétez-vous cette phrase : « ce qui m'a sauvé la vie, c'est la défenestration », (l.22) (0,5 point)
6. Qu'entend l'auteure par « sans y mettre les formes » ? (l. 56) (0,5 point)
7. Quelle est la vision du monde du travail au Japon à travers le regard de l'héroïne ? (1 point)
8. Pour faire face aux humiliations, quels mécanismes de défense l'auteure va-t-elle utiliser ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples du texte. (2 points)

1. Expresión escrita a elegir entre estos dos temas

Tema 1

En tant qu'ancien élève d'une grande école et sur la base de votre expérience vous êtes amené à rédiger un article d'opinion dans un journal ayant pour titre « Le bizutage, tradition ou délit ? »

L'article doit comprendre entre 250 et 300 mots.

Tema 2

En tant que représentant des parents d'élèves, vous envoyez une lettre au proviseur du collège en lui demandant de bannir les viennoiseries au sein de l'établissement en argumentant les raisons qui vous poussent à prendre la décision de vous adresser à lui.

La lettre doit comprendre entre 250 et 300 mots.

PARTE A: PRÁCTICA
2. ANÁLISIS DE UN TEXTO
TEXTO 1

Preguntas	Indicadores	Puntuación
1. Analysez l'extrait d'un point de vue littéraire : typologie textuelle, focalisation, style.	Présentation du texte et de l'auteur	0,2
	Typologie	0,4
	Focalisation	0,4
	Style	0,5
2. Énoncez le thème du texte en une seule phrase.	Phrase courte	1
3. Détaillez les différentes émotions évoquées face à la cancrerie, selon le point de vue des parents, des adultes qui l'ont éprouvée et de l'auteur.	Parents	0,5
	Adultes	0,5
	Auteur	0,5
4. Relevez le champ lexical utilisé par l'auteur pour parler de la cancrerie.	Justifier avec des exemples	1
5. Récrivez les passages suivants avec vos propres mots.	« C'est d'ailleurs le lot du cancre : on ne le croit jamais »	0,5
	« Le gotha pullule d'anciens cancrés héroïques »	0,5
	« On les entend, ces malins, dans les salons, sur les ondes, présenter leurs déboires scolaires comme des hauts faits de résistance. »	0,5
	« Impossible de s'en flatter »	0,5
6. D'après vous, que veut dire l'auteur avec cette phrase : « ...le cancre tiré d'affaire ne souhaite pas qu'on le plaigne. »		1
7. Quelles connotations ont les mots « devenir », « toujours » et « jamais » pour l'enfant qui se voit reflété dans le portrait de cancre ? Expliquez en un paragraphe ayant entre 50 et 80 mots.		2

PARTE A: PRÁCTICA
2. ANÁLISIS DE UN TEXTO
TEXTO 2

Preguntas	Indicadores	Puntuación
1. Résumez le texte comme si vous en étiez l'auteure, sans le paraphraser en une soixantaine de mots.	Fidélité aux principales idées du texte	1
	Capacité de synthèse	0,75
	Imitation du style de l'auteure	0,25
2. Analysez brièvement le texte : typologie textuelle, genre littéraire, focalisation, style.	Présentation du texte et de l'auteure	0,3
	Typologie	0,4
	Genre	0,4
	Focalisation	0,4
	Style	0,5
3. Proposez un synonyme de chacun des mots suivants.	Souillure	0,2
	Voué	0,2
	Trépanés	0,2
	Bondé	0,2
	Lassés	0,2
4. Pourquoi pensez-vous que l'auteure rattache l'adjectif « rincé » au nom « cerveau » ?	Rincer : champ lexical de l'hygiène	0,25
	Rincer ≈ nettoyer/laver = « lavage de cerveau »	0,5
	Expression « être rincé » = être épuisé	0,25
5. Comment interprétez-vous cette phrase : « ce qui m'a sauvé la vie, c'est la défenestration » ?	Figure rhétorique	0,25
	Désir d'évasion du personnage	0,25
6. Qu'entend l'auteure par « sans y mettre les formes » ?	Protocoles rigides au moment de la démission	0,5
7. Quelle est la vision du monde du travail au Japon à travers le regard de l'héroïne ?	Vocabulaire religieux Pas de vie de famille, pas d'amitié Rigidité hiérarchique et protocoles humiliants	1
8. Pour faire face aux humiliations, quels mécanismes de défense l'auteure va-t-elle utiliser ? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples du texte.	L'humour (noir) ou l'ironie	1
	La dénonciation La résignation La résilience La compensation	1

PARTE A: PRÁCTICA

1. EXPRESIÓN ESCRITA

Dimensiones	Indicadores	Puntuación														
Adecuación, eficacia comunicativa (*)	La redacción y los argumentos del texto permiten alcanzar la finalidad comunicativa establecida.	1														
	Adecuación sociolingüística y al género discursivo.	1,50														
	<table border="1"> <tr> <td>1. Lettre formelle</td> <td>2. Article d'opinion</td> </tr> <tr> <td>Expéditeur</td> <td>Titre</td> </tr> <tr> <td>Destinataire</td> <td>Introduction</td> </tr> <tr> <td>Objet</td> <td>Rédaction à la 1^{ère} personne</td> </tr> <tr> <td>Lieu et date</td> <td>Arguments originaux</td> </tr> <tr> <td>Formule d'ouverture</td> <td>Mention au vécu, aux sentiments</td> </tr> <tr> <td>Corps de la lettre</td> <td>Exemples</td> </tr> <tr> <td>Formule de clôture.</td> <td>Apport de solutions.</td> </tr> </table>		1. Lettre formelle	2. Article d'opinion	Expéditeur	Titre	Destinataire	Introduction	Objet	Rédaction à la 1 ^{ère} personne	Lieu et date	Arguments originaux	Formule d'ouverture	Mention au vécu, aux sentiments	Corps de la lettre	Exemples
1. Lettre formelle	2. Article d'opinion															
Expéditeur	Titre															
Destinataire	Introduction															
Objet	Rédaction à la 1 ^{ère} personne															
Lieu et date	Arguments originaux															
Formule d'ouverture	Mention au vécu, aux sentiments															
Corps de la lettre	Exemples															
Formule de clôture.	Apport de solutions.															
Coherencia y cohesión	Produce un discurso claro y bien estructurado.	1,25														
	Construye un discurso cohesionado y fácil de seguir.	1,25														
Riqueza lingüística	Domina un amplio repertorio de estructuras gramaticales.	1,25														
	Utiliza un vocabulario preciso y especializado: variedad de sinónimos, expresiones y recursos estilísticos.	1,25														
Corrección lingüística	Corrección morfosintáctica. No presenta errores ortográficos.	1														
	Usa con precisión el léxico, las expresiones, las connotaciones y las implicaciones de carácter sociolingüístico y sociocultural.	1														
Exposición del ejercicio	Utilización correcta de la oratoria y dicción: prosodia, ritmo, entonación y claridad.	0,5														

(*) Las producciones que no respeten las consignas, el tipo de texto o la temática solicitados serán consideradas fuera de tema y se calificarán con 0 puntos.

La puntuación global del ejercicio de carácter práctico será la media de las dos partes que lo componen. Esta puntuación podrá ser modificada \pm 1 punto (siempre que sea posible) según la corrección de la pronunciación de la persona aspirante (independientemente de acentos propios de la lengua de examen), valorada durante la lectura de la parte práctica.

TEMA 4. LENGUAJE Y COMUNICACIÓN. SISTEMAS DE COMUNICACIÓN LINGÜÍSTICA Y NO LINGÜÍSTICA

Dimensiones	Indicadores	Puntuación
Conocimiento científico, profundo y actualizado del tema	Domina el contenido epistemológico de la especialidad: utiliza los conceptos con precisión, rigor y de forma actualizada.	1
	Aporta citas bibliográficas o bibliografía.	0,5
Estructura del tema, desarrollo completo y originalidad en el planteamiento	El tema presenta una estructura coherente: índice, planteamiento, desarrollo y conclusión.	1
	El contenido se ajusta al tema y cada uno de sus epígrafes está desarrollado de forma coherente: <ul style="list-style-type: none"> - Diferentes sistemas de comunicación - Jakobson - Semiología y signos - Comunicación verbal: Saussure, Martinet y Benveniste Comunicación no verbal - Combinación de ambos sistemas. 	4
	Utiliza ejemplos aclaratorios o aplicaciones prácticas.	1
Exposición del tema (*)	La lectura es fluida como resultado de una expresión escrita correcta. El lenguaje no verbal enfatiza y ayuda en la exposición.	0,5
	Utilización correcta de la oratoria y dicción: prosodia, ritmo, entonación y claridad.	1
	Utiliza un registro de lengua adecuado sin errores ortográficos ni gramaticales. El texto está cohesionado.	1

(*) Los criterios formales solo se aplicarán si el contenido se ciñe al tema a desarrollar.

TEMA 7. LA COMUNICACIÓN ORAL. ELEMENTOS Y NORMAS QUE RIGEN EL DISCURSO ORAL. RUTINAS Y FÓRMULAS HABITUALES. ESTRATEGIAS PROPIAS DE LA COMUNICACIÓN ORAL

Dimensiones	Indicadores	Puntuación
Conocimiento científico, profundo y actualizado del tema	Domina el contenido epistemológico de la especialidad: utiliza los conceptos con precisión, rigor y de forma actualizada.	1
	Aporta citas bibliográficas o bibliografía.	0,5
Estructura del tema, desarrollo completo y originalidad en el planteamiento	El tema presenta una estructura coherente: índice, planteamiento, desarrollo y conclusión.	1
	El contenido se ajusta al tema y cada uno de sus epígrafes está desarrollado de forma coherente: <ul style="list-style-type: none"> - Características, elementos y reglas de la comunicación oral - Clasificación de mensajes orales - Procedimientos usuales y estratégicos de la comunicación oral - Tipos de discursos orales. 	4
	Utiliza ejemplos aclaratorios o aplicaciones prácticas.	1
Exposición del tema (*)	La lectura es fluida como resultado de una expresión escrita correcta. El lenguaje no verbal enfatiza y ayuda en la exposición.	0,5
	Utilización correcta de la oratoria y dicción: prosodia, ritmo, entonación y claridad.	1
	Utiliza un registro de lengua adecuado sin errores ortográficos ni gramaticales. El texto está cohesionado.	1

(*) Los criterios formales solo se aplicarán si el contenido se ciñe al tema a desarrollar.

TEMA 13. LA PALABRA COMO SIGNO LINGÜÍSTICO. HOMONIMIA. SINONIMIA. ANTONIMIA. « LES FAUX AMIS ». CREATIVIDAD LÉXICA.

Dimensiones	Indicadores	Puntuación
Conocimiento científico, profundo y actualizado del tema	Domina el contenido epistemológico de la especialidad: utiliza los conceptos con precisión, rigor y de forma actualizada.	1
	Aporta citas bibliográficas o bibliografía.	0,5
Estructura del tema, desarrollo completo y originalidad en el planteamiento	El tema presenta una estructura coherente: índice, planteamiento, desarrollo y conclusión.	1
	El contenido se ajusta al tema y cada uno de sus epígrafes está desarrollado de forma coherente: <ul style="list-style-type: none"> - Lengua: sistema de signos - Relaciones léxicas - Diferentes procedimientos de creación de palabras. 	4
	Utiliza ejemplos aclaratorios o aplicaciones prácticas.	1
Exposición del tema (*)	La lectura es fluida como resultado de una expresión escrita correcta. El lenguaje no verbal enfatiza y ayuda en la exposición.	0,5
	Utilización correcta de la oratoria y dicción: prosodia, ritmo, entonación y claridad.	1
	Utiliza un registro de lengua adecuado sin errores ortográficos ni gramaticales. El texto está cohesionado.	1

(*) Los criterios formales solo se aplicarán si el contenido se ciñe al tema a desarrollar.

TEMA 23. EXPRESIÓN DE LA CAUSA, LA CONSECUENCIA Y LA FINALIDAD

Dimensiones	Indicadores	Puntuación
Conocimiento científico, profundo y actualizado del tema	Domina el contenido epistemológico de la especialidad: utiliza los conceptos con precisión, rigor y de forma actualizada.	1
	Aporta citas bibliográficas o bibliografía.	0,5
Estructura del tema, desarrollo completo y originalidad en el planteamiento	El tema presenta una estructura coherente: índice, planteamiento, desarrollo y conclusión.	1
	El contenido se ajusta al tema y cada uno de sus epígrafes está desarrollado de forma coherente: <ul style="list-style-type: none"> - Relaciones lógicas - La causa: definición, uso de conectores lógicos y otros procedimientos - La consecuencia: definición, uso de conectores lógicos y otros procedimientos - La finalidad: definición, uso de conectores lógicos y otros procedimientos. 	4
	Utiliza ejemplos aclaratorios o aplicaciones prácticas.	1
Exposición del tema (*)	La lectura es fluida como resultado de una expresión escrita correcta. El lenguaje no verbal enfatiza y ayuda en la exposición.	0,5
	Utilización correcta de la oratoria y dicción: prosodia, ritmo, entonación y claridad.	1
	Utiliza un registro de lengua adecuado sin errores ortográficos ni gramaticales. El texto está cohesionado.	1

(*) Los criterios formales solo se aplicarán si el contenido se ciñe al tema a desarrollar.

TEMA 61. LA POESÍA ACTUAL EN LENGUA FRANCESA. SELECCIÓN DE TEXTOS Y ANÁLISIS DE UNA OBRA REPRESENTATIVA.

Dimensiones	Indicadores	Puntuación
Conocimiento científico, profundo y actualizado del tema	Domina el contenido epistemológico de la especialidad: utiliza los conceptos con precisión, rigor y de forma actualizada.	1
	Aporta citas bibliográficas o bibliografía.	0,5
Estructura del tema, desarrollo completo y originalidad en el planteamiento	El tema presenta una estructura coherente: índice, planteamiento, desarrollo y conclusión.	1
	El contenido se ajusta al tema y cada uno de sus epígrafes está desarrollado de forma coherente: <ul style="list-style-type: none"> - Antecedentes - Herencia - Aportaciones - Algunos poetas actuales significativos - Análisis de una obra actual. 	4
	Utiliza ejemplos aclaratorios o aplicaciones prácticas.	1
Exposición del tema (*)	La lectura es fluida como resultado de una expresión escrita correcta. El lenguaje no verbal enfatiza y ayuda en la exposición.	0,5
	Utilización correcta de la oratoria y dicción: prosodia, ritmo, entonación y claridad.	1
	Utiliza un registro de lengua adecuado sin errores ortográficos ni gramaticales. El texto está cohesionado.	1

(*) Los criterios formales solo se aplicarán si el contenido se ciñe al tema a desarrollar.